

lettre à Mme Haardt

Je vous le répète, ne cherchez pas Georges-Marie en arrière, ni en Afrique, ni en Asie, ni dans les vestiges matériels qui vous sont naturellement chers. Il n'est plus là. Et il ne vous attend plus là. Pour parler chrétien (puisque nous le sommes, enfin fut-ce d'une manière quelque peu renouvelée) G-M a trouvé maintenant le Dieu qu'il poursuivait à tâtons à travers ses héroïques pérégrinations. De cela, je suis aussi sûr que de ma propre espérance. C'est donc en Dieu que vous devez le chercher, c'est-à-dire en avant, dans la construction de votre vie renouvelée (...) Soyez lui fidèle là, et non point dans une sentimentalité rétrospective avec laquelle il vous faut avoir le courage de briser. En un sens, je regrette comme vous la disparition de certaines traces matérielles de son activité, mais sa véritable trace n'est pas là ; et il aurait été le premier à sourire de ces pertes, pourvu que l'essence de son esprit et de son élan fut sauvegardée –et elle l'est-. En ce qui vous concerne, j'irais jusqu'à dire que cette fin du Musée Citroën, si douloureuse qu'elle ait du vous paraître, doit vous libérer, non vous déprimer. Elle est l'expression matérielle de ce retournement moral qui doit vous sauver. Non pas oublier, mais chercher en avant. Voilà la leçon qui grandira et animera Claude, plus que tous les souvenirs matériels de son père, où il aurait pu risquer de s'emprisonner » -« Je suppose que des difficultés matérielles jointes à quelques dépression physiques ont fait déborder ces jours-ci votre tristesse. Quoi qu'il soit arrivé, je vous en supplie, ne vous découragez pas. La vérité de la vie est dans une espérance inconfusable que le soleil finira par dissiper tous les nuages. Je vous l'ai dit et je vous le répète. Malgré tout ce que vous pouvez sentir ou croire reconnaître avec évidence, votre vie n'est pas « finie ». Je suis persuadé qu'elle commence. Décidez-vous seulement à ne plus vivre dans le passé ; ce qui ne veut pas dire que vous oubliez celui-ci ; mais seulement que votre manière (la vraie) de lui être fidèle, doit consister à construire en avant ; c'est-à-dire à être digne de lui. Ne vous isolez donc pas. Ne vous repliez pas au fond de vous-même. Mais voyez le plus possible vos amis. Donnez-vous. C'est le don qui vous libérera et vous épanouira. Je voudrais que vous trouviez un tas de gens et de choses auxquels, noblement, vous donner (..) nulle parole ne peut être efficace si elle n'est prononcée par Dieu, à la source même de nos impressions et de notre pensée. Plus vous vous sentirez perdue, plus vous devez vous jeter en Dieu. Avez-vous vraiment essayé ? »

Lettre à Madame Haardt, épouse de Georges-Marie Haardt, chef de mission de la croisière jaune (groupe Pamir) décédé au retour de celle-ci en 1932. Cité par Claude Cuenot p 137